

FEMME EN AFRIQUE (CRASC) ET L'IMAGE DE LA FEMME DANS LE ROMAN FEMININ FRANCOPHONE CAMEROUNAIS

FORCE FEMININE ET LITTERATURE ET ENGAGEMENT

Le stand de l'Esprit Panaf (**Sila 2012**) a été fortement et joyeusement bien animé en cette journée du 22 septembre où plus de deux conférences ont été animées. Des communications qui se complétaient tant l'objet du débat se rejoignait autour de la question féminine en Afrique. Trois ouvrages coordonnés par le Crasc (centre national de recherche en anthropologie social et culturelle) ont été présentés par trois coordonateurs du projet. Le premier est intitulé « *les générations engagés, le 20 siècle au Maghreb*. Le livre a trait aux biographies, parcours et itinéraires des militants nationalistes. « On a voulu réfléchir sur l'historiographie relative à la naissance du mouvement national et au processus qui ont porté cette conscience nationale, la construction du politique et comment celui-ci est descendu dans la rue et n'est pas resté l'apanage seul des élites mais a pénétré en profondeur une société, en ville et à la campagne. » Le second livre portait sur « Les indépendances au Maghreb » et le troisième était consacré aux « Femmes africaines à l'épreuve du développement ». Cet ouvrage est le fruit d'un colloque tenu par le Crasc à l'occasion du festival panafricain en juillet 2009. Au cours du débat il a été estimé que la femme est souvent marginalisée en Algérie « il faut laisser la femme se hisser dans les sphères de décision et intégrer plus de poste dans le politique » a fait remarquer l'un des représentants du Crasc tandis que sa collègue de souligner « Je me sens au même titre que l'homme, non pas son complément mais son égal. Les stéréotypes coloniaux sont légion. Il faut commencer par balayer au niveau des représentations féminines. la fatma existe encore ». Ayant à son actif notamment un doctorat et une maîtrise en lettre moderne française Marie Julie Nguetsé, écrivaine et enseignante camerounaise, proposera pour sa part, une approche stylistique de l'image de la femme dans le roman féminin francophone camerounais des années 2000 et ce partant des cas de *l'Homme qui m'offrait le ciel* de Calixthe Beyala, *Contours du jour qui vient* de Leonora Miano et *Bouillons de vie* de Angeline Solange Bonono. Selon Marie Julie Nguetsé « Les femmes sont de plus en plus présentes dans la sphère littéraire et ce pour réveiller les consciences et en appeler à la libération de la gent féminine ». Aussi, argue t-elle : « la problématique est celle là, est ce qu'à travers l'écriture féminine on peut appeler à une certaine libération féminine ? Ma réponse est oui ». De quelle façon ? l'oratrice relèvera un certain nombre de champs lexicaux illustrant son propos par des extraits littéraires qui permettent de démontrer que cette littérature contribue à « dénoncer les pratique mystiques qui aliène la femme et le proxénétisme notamment (champs lexical de la prostitution) etc . Et de souligner : « les auteurs féminins camerounaises font appel à la satire sociale. Cela se traduit au niveau du champ lexical de la révolte, autrement dit : « la femme africaine se révolte contre l'oppression masculine ! ». Notre auteur perçoit vraiment la littérature comme moyen d'émancipation et tiens à le souligner : « Oui et bien si la femme ne lit pas, il existe l'image » répond t-elle à une question en faisant référence aux films adaptés d'un roman, comme moyen d'éducation supplémentaire. « La femme camerounaise est de plus en plus engagé dans le politique. La majorité des femmes veut évoluer. Or, l'ennemi de la femme c'est elle –même. Nous devons être d'abord une force et nous soutenir. » Fera t-elle remarquer devant un public fort captivé. Pour preuve, les nombreuses questions interrogées essentiellement par des femmes lors de cette rencontre.